

C'EST POURQUOI, SORTEZ DU MILIEU D'EUX , ET SEPARÉZ-VOUS, DIT LE SEIGNEUR, NE TOUCHÉZ PAS A CE QUI EST IMPUR, ET JE VOUS ACCUEILLERAI

NE VOUS METTEZ PAS SOUS UN JOUG ÉTRANGER

En introduisant l'année 2017 dans ce grand thème, de sortir du milieu d'eux et de vivre sanctifié ; le Coordonnateur de la maisonnée de l'Acvv Mr Martin Ruffin Nzulu s'est attardé sur la marque de la raison : « C'est pourquoi » Nous y reviendrons souvent, car chaque fois que vous travaillerez la Parole de Dieu, vous remarquerez toujours les différentes marques de la raison qui sont dans la Parole. Mais ici nous traitons UNE marque de la raison. Le mot traité en tant que marque de raison, c'est le mot « therefore » — traduit par « donc » ou « c'est pourquoi ». C'est l'un des mots les plus importants de toutes les marques de la raison. Cette marque de la raison, les mots « donc » ou « c'est pourquoi », nous donne la déclaration, l'argument et la conclusion logiques de ce qui a précédé. De ce fait, il nous incombe d'être exacts et noter toutes matières et vérités ainsi introduites et accentuées par les mots « donc » ou « c'est pourquoi ».

Chaque fois que vous lisez les mots « donc » ou « c'est pourquoi » dans votre Bible, vous devez rentrer et vous efforcer de découvrir le pourquoi ou la raison, ce qui est TOUJOURS annoncé précédemment.

II Corinthiens, Chapitre 6...

Nous allons regarder en détail verset par verset les mots-clés dans cette section, pour vraiment nous donner une base merveilleuse de développement, et une plus grande compréhension dans ce que Dieu veut que nous fassions non seulement cette année, mais durant toute notre vie de croyant.

Je vais partager la première partie et un autre viendra conclure

II Corinthiens 6 :14 :

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

La locution « *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger* » précède une série de cinq questions qui sont posées. Les questions qui suivent sont ce qu'on appelle parfois dans la littérature des questions rhétoriques. Lorsqu'on pose ces questions, on ne s'attend pas à avoir une réponse. Le propos de la question est de stimuler la pensée ; de stimuler une réponse. Par exemple, si je vous disais : « **Ne savez-vous pas** que Dieu vous aime ? **Ne savez-vous pas** qu'Il prend soin de vous ? **Ne savez-vous pas** qu'Il comblera tous vos besoins ? » Vous voyez, c'est une question rhétorique, pour stimuler la pensée c'est un autre moyen de déclarer la vérité ; et en effet, c'est une figure de rhétorique. Et souvenez-vous que ces figures de rhétorique sont les marques du Saint Esprit quant à ce que Dieu veut faire accentuer. C'est la figure de rhétorique appelée **erotesis**.

Mais avant que ces cinq questions soient énumérées, elles sont précédées par un commandement. *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger*. Le mot « pas est utilisé pour annuler un concept, ou une possibilité, ou une éventualité. Chacune de ces trois choses est remarquable lorsque nous y pensons en détail, selon ce commandement. **Ne vous mettez PAS avec les infidèles sous un joug étranger**.

- Tout d'abord, au niveau du concept. Il ne doit pas y avoir de concept dans les images de notre pensée que nous pourrions conduire nos **vies sous un joug étranger avec des infidèles**. Nous ne

devrions même pas le concevoir, ou le porter dans les images de notre cœur d'être **avec les infidèles sous un joug étranger**.

- Ensuite, **ne vous mettez pas**, dans le sens de la possibilité. Autrement dit, nous **ne** considérons **pas** la possibilité que peut-être dans telle situation, nous nous permettrons d'être **sous ce joug étranger**. Nous **ne** considérons pas la possibilité. Souvenez-vous que c'était le premier pas vers la chute pour Eve en **Genèse 3** ; qu'elle a écouté l'argument de l'adversaire. Elle a écouté les concepts de l'adversaire ; elle a considéré. Et ce n'était pas longtemps après qu'elle s'est mise à bousiller et faire des erreurs avec la Parole, et alors elle a été vaincue. Donc, **ne vous mettez pas**. Ce **n'est pas** une possibilité pour nous. Nous fixons nos intelligences en tant qu'adeptes disciplinés. Nous **ne** le considérons même **pas** ; nous **ne** le concevons même **pas** en tant que possibilité. **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger**.
- Ensuite, il annule une éventualité. Ça, c'est un mot intrigant. Une éventualité est comme le dernier choix disponible. Pour citer une analogie de jeu de cartes, c'est d'avoir un atout en réserve, quelque chose que vous gardez en réserve, parce que vous **n'êtes pas** tout à fait certain que cette affaire de croyance va fonctionner. Je suis malade, je prie et je dis que je vais guérir ; mais en même temps j'ai toujours l'adresse d'un « Quimbandeiro » féticheur malin, un marabout que j'ai accepté de garder dans ma poche en me disant en moi-même : « On ne sait jamais ! » Vous voyez, ce **n'est pas** la façon dont la **vie** doit fonctionner si vous devez **vivre sanctifié** ; parce que n'importe où vous permettez à une éventualité de vous enfermer **sous un joug étranger** avec le domaine des **infidèles**, c'est la catégorie que l'adversaire va trouver ; il va l'exploiter, et il va vous faire trébucher.

La faiblesse compromet toujours la force. La force ne doit pas coexister avec la faiblesse ; mais la faire disparaître. La chose demeure vraie dans nos **vies** personnelles, et nos intelligences. Si j'ai une faiblesse mentale dans mon intelligence renouvelée, si je permets à cette faiblesse de couvrir, de déborder, d'empoisonner ma pensée, alors cela affaiblit toute la force mentale de l'intelligence que j'aurais peut-être dans d'autres catégories. Donc nous travaillons toujours pour faire ce que dis souvent ; changer nos faiblesses en force. Je comprends que dans des domaines comme la soudure, chimiquement et selon les lois de la physique, par exemple, si une tige d'acier est brisée, et que cet homme ou cette femme la soude, la manière dont cela se relie ensemble fait en sorte que cet endroit est plus fort que tout autre endroit. Cela se soude pour devenir même plus fort que les parties originales qui n'étaient pas brisées. Je pense que c'est une illustration appropriée de ce que vous pouvez faire avec des parties de votre **vie** de votre intelligence, où vous avez été vaincu de façon chronique ; où vous aviez régulièrement perdu ; disons dans le domaine financier ; dans cette catégorie de la croyance, ou dans la marche dans l'intelligence renouvelée, disons dans une situation ou dans la marche dans l'intelligence renouvelée dans les affaires ou les professions ; ou disons qu'au niveau de certaines émotions, vous avez été vaincu de façon chronique comme l'envie, la jalousie, comme la convoitise, la cupidité ; comme par exemple dans le domaine de l'homosexualité ou peut-être à un moment donné vous avez été vraiment vaincu, la Parole de Dieu promet que si vous travaillez pour **vivre sanctifié**, tout comme la leçon de soudure, cela peut devenir le plus fort de vos points forts. Vous pouvez changer cela en un tel point fort que l'adversaire ne vous dérangera même plus, parce qu'il en aura assez que vous lui flanquiez des coups. Vous résistez à l'adversaire et il s'en fuira. Vous le vaincrez et vous le ferez reculer dans ces catégories de votre intelligence et de vos émotions, votre corps physique, vos finances, vous le vaincrez de façon si régulière qu'il ne vous tentera même plus dans cette catégorie

Donc, c'est ce que cela veut dire quand il est dit : **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger**, en concept, en possibilité, ou en éventualité. La Parole dit que nous devrions rejeter toute souillure et tout excès de malice. La parole dit que nous devrions rejeter tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement et de courir dans la carrière avec endurance. La Parole de Dieu dit de vous dépouiller du vieux et de vous revêtir du nouveau ; et la Parole de Dieu dit : « *Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* ». vous pouvez renouveler votre intelligence à un tel point que vous ne pensez plus à ces choses ; vous ne vous rappelez plus les catégories de votre **vie** où vous étiez

toujours vaincu. Cela devrait nous électriser. Vous pouvez atteindre le point où ce **n**'est même **pas** un concept ; même **pas** une possibilité, même plus une éventualité au fond de votre intelligence. Vous **ne** considérez même **pas** la possibilité de revenir à ce genre de pensée, ce genre d'anémie, ce genre de faiblesse. C'est ce que je veux dire en parlant de se fortifier et de **vivre sanctifié**. Ces faiblesses que vous aviez dans le passé, ou les faiblesses que vous vous efforcez de fortifier, ce **n**'est même **pas** une possibilité de considérer être tenté dans ces catégories.

Donc, il est dit « *Ne vous mettez pas* ». Le mot « **mettre** » est le mot **ginesthe** ; c'est à la deuxième personne du pluriel, et c'est au pluriel, parce que le « vous » ici est au pluriel. Cela va avoir beaucoup de sens lorsqu'on parle du Temple de Dieu dans les versets qui suivent ; parce qu'en tant que Temple, nous sommes un Corps collectif. Ceci s'adresse à nous tous les croyants qui croient et qui composent le Corps de Christ qui fonctionne, la maisonnée de Dieu, qui est appelée dans ce contexte, le Temple. Donc c'est VOUS. Cela devrait être appliqué individuellement, mais la grandeur du commandement est à la maisonnée ; à nous tous en tant que Corps de l'Église ; en tant que Corps fonctionnel sain, comme il est dit dans Éphésiens 3 au verset 18 ... comprendre avec tous les saints. C'est la Maisonnée.

C'est au temps présent, parce que c'est un commandement qui continue d'avoir de l'emprise et de la préséance dans nos intelligences. Ce n'est jamais à court de carburant dans le cœur de Dieu. C'est un commandement de la vigilance continue, d'un fonctionnement continu. En d'autres mots, cela se rapporte aux mots « **ne... pas** ». Il ne sera jamais de la volonté de Dieu, même dans le tréfonds des éventualités de votre intelligence, qu'Il veuille jamais que vous **vous mettiez sous un joug étranger** avec qui ? **Les infidèles**. Donc c'est la raison pour laquelle c'est au temps présent ; c'est un commandement continu. **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger**. C'est vraiment très inflexible, n'est-ce pas ? Et en étant inflexible, c'est très clair ; ce qu'est la volonté de Dieu. Il n'y a aucune confusion à propos de Sa volonté dans cette catégorie de la **vie**.

Maintenant ce mot **ginesthe** ; le mot qui est la base de « **mettre** ». C'est aussi au mode qu'on appelle l'impératif. Le mode impératif veut dire que c'est un commandement. **Ce n'est pas** une suggestion, **ce n'est pas** une option si vous voulez **vivre** pour Dieu. C'est au mode impératif. C'est un mode de commandement ; un mode de commandement du langage. **Ne vous mettez PAS avec les infidèles sous un joug étranger** ; c'est un commandement comprenez-vous ? Et la Parole de Dieu dit en **I Jean 5 Versets 2 et 3** que *si nous aimons Dieu, nous gardons Ses commandements*. Jésus Christ a dit cela en **Jean 14 :21** : « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime* ».

Donc c'est un commandement, que nous **ne** devrions **PAS** dans quelque éventualité, possibilité ou concept que ce soit, nous permettre d'en arriver au point où nous sommes **sous un joug étranger avec les infidèles**. C'est ce que veut dire le mot « mettre ». Cela veut dire entrer dans une condition particulière, ou un état particulier. Cela veut dire revêtir l'apparence ou le caractère de quelque chose. Nous ne devrions jamais endosser même l'apparence ou le caractère d'être **sous un joug étranger avec les infidèles**. Si nous revêtons le caractère, alors nous sommes totalement contaminés dans notre intelligence et notre cœur et notre pensée. Si nous revêtons même l'apparence, alors nous devenons une pierre d'achoppement pour les croyants plus jeunes dans la maisonnée. Donc nous **ne** devrions **pas** revêtir le caractère ou l'apparence d'être **sous un joug étranger avec les infidèles**.

Maintenant ceci ne veut **pas** dire que nous n'ayons pas de relations et de connaissances. cela **ne** veut **pas** dire que nous courions nous cacher et former notre propre sous-culture comme l'a dit le coordonnateur Ruffin quand il a expliqué le poster, que nous ne pouvons pas vivre en dehors de ce monde ; car Dieu a affermi ce monde. Il se trouve sur la bible quand vous regardez le poster parce que le monde tient par la Parole vous voyez ! ; mais **se mettre sous un joug étranger** avec quelqu'un veut dire aligner nos pensées, aligner nos buts, aligner nos cœurs vers les mêmes buts et les mêmes objectifs en détail avec eux. Cela **ne** veut **pas** dire que ce soit nécessairement mauvais de travailler pour des sociétés ou des entreprises qui sont dirigées par des incrédules. Mais vous **ne vous mettez certainement pas sous un joug étranger** avec leurs objectifs, leurs égoïsmes, leurs motivations, au point qu'on puisse vraiment dire que vous êtes **sous un joug** avec eux. Même dans son apparence, vous devenez une pierre d'achoppement

pour les autres dans la maisonnée. Et lorsque vous **vivez sanctifié**, les lignes de démarcations deviennent de plus en plus claires, de jour en jour.

En **Éphésiens 5**, se trouve un exemple de ceci déclaré d'une autre manière qui parle clairement.

Éphésiens 5 :1,2,6 :

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;

Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Que personne ne vous séduise par de vains [vides] discours.

Les discours vides sont des mots qui ont l'apparence bien des fois de contenir la vérité, mais lorsque vous les passez au crible de la Parole, ils sont en effet en erreur. Les discours vides sont n'importe quelle sorte de logique bizarre qu'ils utilisent pour prouver que Jésus Christ est Dieu. Les discours vides sont n'importe quel type de logique bizarroïde utilisée pour prouver que vous pouvez prier la vierge Marie, ou que vous avez votre propre saint qui flotte partout pour veiller sur vous, ou que vous pouvez prier vos ancêtres morts et qu'ils vont s'occuper de vous, ou que la dîme c'est de l'ancien testament. Ce sont de vains discours ; et la Parole nous commande de **ne pas** être séduit par ces discours, n'est-ce pas ? Ainsi cela implique clairement que nous dussions apprendre la vérité. De cette façon nous ne serons plus jamais séduits par de vains discours.

Bien sûr un terme très populaire dans le spiritisme aujourd'hui, c'est toute cette idée des anges. Ils attachent des broches, des bijoux autour de leur cou, et ils suspendent des tableaux sur leurs murs, et ils achètent tous ces livres ; et ils disent tous que vous avez un ange gardien. Ce n'est que de la foutaise. Ce n'est rien d'autre qu'un autre nom pour des esprits diaboliques. Les seuls vrais anges gardiens sont ceux qui vous protègent avant que vous ne naissiez de nouveau ; et en d'autres occasions de votre **vie**, ils seraient là dans des situations très uniques, très phénoménales. Mais une fois que vous êtes né de nouveau, vous avez Christ en vous l'espérance de la gloire, et la Parole dit que vous êtes complètement complet en lui ; vous n'avez pas besoin d'un ange gardien. Ce n'est rien d'autre encore qu'un autre moyen pour les esprits diaboliques de se cacher de s'infiltrer dans les **vies** des gens. Ce sont des discours vains et vides de sens. Si Dieu pense que vous avez besoin d'un ange, alors Il vous en enverra un. Croyez Sa Parole, vivez abondamment ; voilà comment ça marche.

En effet, une fois que vous êtes né de nouveau de l'esprit de Dieu et que vous avez la capacité de Christ en vous et la nature de la justice de Dieu en Christ en vous qui vous est disponible, toute intervention d'un ange dans votre **vie** est dans la catégorie des phénomènes. Les phénomènes **ne sont pas** promis dans la Parole au jour le jour. C'est seulement dans des situations uniques et spécifiques. Cela peut arriver, mais cela est complètement la prérogative de Dieu, et Il sait si vous avez besoin de quelque chose de pareil. Mais la façon dont ils l'enseignent aujourd'hui. C'est comme si vous dépendiez de votre ange gardien tous les jours, et vous leur adressez vos prières et vous leur parlez et vous suspendez leurs photos sur les murs. Eh bien, c'est plus profond que la sottise. Les jeunes sont les plus exposés à croire à ces genres de choses.

Éphésiens 5 :6 et 7 :

Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses [les mauvais enseignements, les traits enflammés du malin] que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.

N'ayez donc aucune part avec eux.

Encore cette particule de négation **n'ayez aucune part**. Nous **ne** devons pas **nous mettre avec eux sous un joug étranger** ; nous **ne** devons **pas** avoir de part avec eux.

Versets 8,11 :

Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !

Et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

Vous voyez, nous **ne** devons pas revêtir leur caractère ou leur apparence. C'est ce que veut dire le mot **ginesthe**. Nous **ne** devons **pas** revêtir le caractère ou l'apparence **de nous mettre sous un joug étranger avec les infidèles**.

Verset 12 :

Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret.

« *En secret* » signifie ce qu'ils font dans les pratiques idolâtres de leurs intelligences ; les modèles idolâtres de pensée qui domine leurs pensées. Nous **ne** devons même **pas** parler en termes d'enseigner et de partager comme si cela était la vérité. Nous **n'**avons même **pas** à parler de ces choses de façon que quelqu'un pense que nous croyons que c'est la vérité qu'on devrait prier Jésus, ou que c'est la vérité que les morts sont vivants ; ou que c'est la vérité que Dieu fait des homosexuels. Nous **ne** devons même **pas** parler en ces termes. C'est une honte, à Dieu et à nous ; et une honte pour ce que Jésus Christ a fait pour nous d'être enchantés par des discours vains et de les considérer en tant que possibilités ou éventualités ou concepts.

Retour en **II Corinthiens**. Voici comment nous travaillons cette Parole ; nous l'examinons verset par verset ; phrase par phrase, mot à mot ; et bien des fois caractère par caractère.

Vous ne devez absolument pas **vous mettre ou devenir sous un joug étranger**. Voici une grande vérité. Les mots « **sous un joug étranger** » ; en grec c'est un mot ayant le préfix **heteros**, que vous reconnaîtrez. Rappelez-vous que **heteros** est utilisé quand il n'y a que deux en jeu. C'est le mot « autre », lorsqu'il s'agit de seulement deux choses, ou deux personnes. Et le mot **heteros** avec le mot de base pour joug en grec veut dire être **sous un joug** divers ; ou accouplé à un autre qui est différent. Et l'imagerie orientale sur laquelle ce commandement est basé est électrisante. C'est l'Evêque Pillai qui a enseigné, il a beaucoup travaillé les orientalismes. C'était une loi en Orient, où il a été élevé, en Inde. Il était illégal, — et ceci est dans la Parole de Dieu également, dans la loi de l'Ancien Testament — d'atteler un bœuf mature avec un bœuf immature. Et cela se faisait pour les protéger des problèmes qui pourraient se présenter. Je suis sûr que n'importe quel fermier avec du bon sens ne le ferait pas ; mais il devait y avoir une raison pour laquelle ils en ont fait une loi. Et c'est ce que cela veut dire, d'être **sous un joug étranger**, parce que non seulement lorsque vous atteler un bœuf mature avec un veau ou un jeune, un immature, non seulement vous aurez de la difficulté à creuser un sillon droit ; cela virera toujours dans la direction du bœuf mature. Donc voici une leçon. Je ne peux jamais garder ma **vie** sur la voie sainte, je ne peux jamais garder ma **vie** sur la route des hommes droits ; je ne peux jamais garder ma **vie** sur ce que la Parole appelle le chemin étroit et resserré ; ce que **II Timothée 2 :15** appelle « droitement divisé », **orthotomounta**. Je ne pourrais jamais faire cela étant accouplé avec un infidèle faible et anémique, vous comprenez ? Parce que ce serait toujours en train de virer d'un côté ou de l'autre. Je ne pourrai jamais trouver un équilibre, spirituellement. Autrement dit, même si nous ne sommes pas de ce monde, mais nous vivons quand même dans ce monde ; nous devons bien choisir nos amis.

Cela est une grande leçon. Mais il y a une leçon plus profonde que l'Evêque Pillai a enseignée. Non seulement ne pouvez-vous pas garder votre **vie** sur la voie droite si vous êtes **sous un joug étranger avec un infidèle** en ce qui concerne votre cœur, vos buts, vos objectifs, en leur ouvrant votre cœur et votre âme, comme l'adversaire a persuadé Josaphat de le faire avec ce roi méchant Achab ; et Josaphat a perdu la bataille, il a failli perdre sa **vie**, son royaume. Il s'est humilié au bon moment pour que Dieu puisse le délivrer. Mais il a eu tort de **se mettre sous un joug étranger avec ces infidèles**.

C'est comme Éli qui n'a pas discipliné ses fils à la Parole. Il **s'est mis** lui-même **sous un joug** avec leurs mauvaises pratiques, leurs pensées idolâtres.

C'est comme Balaam, le prophète, l'homme de Dieu, qui s'était aligné avec l'infidèle Balak, et **n'a pas** pris position contre sa contamination spirituelle ; et il a fini par chuter et mourir. Beaucoup d'illustrations dans la Parole de Dieu.

C'est comme Saül, qui a pris l'alliance de sel avec la femme d'En-Dor, qui a mangé de la nourriture salée avec elle et s'est engagé ensuite au spiritisme auquel elle était engagée ; et en fin de compte il a permis à ces esprits diaboliques de le tuer. En d'autres mots, il s'est suicidé après avoir perdu la bataille. Il a aussi perdu son merveilleux fils Jonathan.

À quelque moment que ce soit où vous transigez et que vous vous mettez sous un même joug que les infidèles, vous tombez, vous tombez de façon dure spirituellement et finalement, physiquement. Peut-être cela **n'arrivera pas** immédiatement physiquement, parce que l'adversaire va simplement jouer avec les gens, les utiliser aussi longtemps qu'il le peut, et ensuite lorsqu'il en a fini avec vous, il vous tue. Eh bien, **ne** lui permettez **pas** d'avoir une brèche sur cela. Vous ne vous **mettez pas sous un joug étranger avec les infidèles** en possibilité, éventualité ou concept. Nous **ne** revêtons **pas** l'apparence ou le caractère de quiconque **se met sous un joug étranger avec les infidèles**. Un des textes se lit : « *Ne vous attelez pas à un infidèle* ».

Cette affaire de bœuf et de veau ; le plus grand point, même plus profond que ce que je viens de dire, comme l'Évêque Pillai a enseigné ; c'est qu'au fond, si le plus jeune essaie de tirer avec le plus vieux, il sait qu'il **ne** peut **pas** garder le même pas ; et il sait qu'il **ne** peut **pas** faire ce qui est correct ; le plus jeune veau va toujours être effrayé ; va se rétrécir, se retirer dans la lâcheté, la peur. Alors, c'est même pire que si au moins vous étiez en train de labourer, d'accomplir quelque chose, j'imagine, même si c'était en zigzag. Mais c'est pire que cela. Cela fait que le bœuf fort s'arrête complètement, et ne puisse pas avancer. Il est paralysé par la crainte du côté de l'incrédulité. C'est intrigant n'est-ce pas ? Lorsque vous **vous mettez sous un joug étranger**, vous êtes PARALYSÉ par leur crainte ; vous **ne** pouvez **pas** avancer ; alors vous devez rompre. Vous **n'**auriez **pas** dû le faire dès le départ, mais si vous l'avez fait, vous devez rompre, parce que sinon votre vie tombera dans la détérioration. N'est-ce **pas** une vive illustration !

Regardez le **Livre d'Osée, Chapitre 4...**

Il y a beaucoup d'exemples de ceci lorsque les croyants s'alignent avec des incrédules dans la Parole ; ils sont par conséquent paralysés par leur peur ; comme Pierre, lorsqu'il en est arrivé à ne plus avancer dans sa croissance spirituelle, lorsqu'il a succombé à la pression des croyants Judéens, et **n'a pas** partagé et communié avec les Païens. Il était paralysé par la peur de ceux avec qui il s'était **mis sous un même joug**. Il avait besoin que Paul le confronte pour lui montrer qu'il avait tort.

Même plus tard lorsque ceux qui sont sortis d'Égypte devaient entrer dans la terre promise, ils étaient tellement **sous un même joug** avec les pratiques idolâtres de leurs vies passées que Dieu **n'a pas** pu leur permettre d'aller dans la terre promise. Ils étaient paralysés par la peur et ils ont refusé de s'élever, de croire la Parole que leur donnait Moïse ; et il ne leur a pas été permis d'entrer dans la terre promise. C'est ce qui arrive quand les gens sont **sous un joug** divers.

Voici une illustration d'**Osée** qui parle directement au sujet de cet orientalisme que le petit bœuf s'effondre dans la crainte et paralyse celui qui est plus vieux, plus grand, plus fort.

Osée 4 :15 et 16

Si tu te livres à la prostitution, ô Israël, que Juda ne se rende pas coupable ; n'allez pas à Guilgal, ne montez pas à Beth-Aven, et ne jurez pas ; L'Éternel est vivant !

Parce qu'Israël se révolte comme une génisse indomptable...

C'est exactement l'imagerie de cet orientalisme. N'est-ce pas quelque chose ? Une génisse indomptable ! Cela veut dire qu'elle s'effondre à cause de la peur ; elle tombe à genoux et se couche à cause de la peur et elle refuse d'avancer. Et peu importe combien vous êtes fort ; si vous vous êtes **mis sous un même joug** avec ce genre d'anémie, alors vous êtes retenu ; vous **ne** pouvez **pas** avancer. La seule façon d'avancer est de rompre le **joug** s'ils **ne** veulent **pas** bouger.

Donc vous **ne** vous **attelez pas** à un infidèle. **Galates 5 :1** dit de **ne pas vous** laisser de nouveau mettre sous le joug de la servitude. Cela parle fort à cet égard. Cependant Jésus Christ dit en **Matthieu 11 :29...** regardons celui-ci, s'il vous plaît... Lorsque vous **vous mettez sous un même joug** que lui ; c'est une tout autre histoire ! En effet, lorsque vous **vous mettez sous un même joug** que le Seigneur Jésus Christ au moyen de la Parole, vous n'êtes plus **sous un joug** divers ; parce que vous avez la nature de Dieu en Christ en vous ; vous avez l'intelligence du Seigneur ; vous avez sa sagesse, vous avez sa justice, vous êtes mis à part par la qualité de sa marche et la qualité de ce sacrifice, et la qualité des promesses de Dieu qu'il a honorées et qu'il a vécues. Donc, lorsque vous **vous mettez sous un joug** avec Jésus Christ, ce n'est pas un grand bœuf et un petit ; c'est Christ en vous et vous pouvez marcher.

Matthieu 11 :28 et 29 :

**Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du [quoi ?] repos
Prenez mon joug...**

Vous voyez, ici c'est dans un sens positif, qui veut dire prenez votre responsabilité ; prenez votre responsabilité de contrôler votre pensée, prenez votre responsabilité de vous sanctifier, comme la Parole l'ordonnait aux gens de l'Ancien Testament. **Mettez** votre pensée **à part**, **mettez** votre croyance **à part** du domaine des sens ; **mettez** vos motivations au-delà de ce qu'elles sont pour eux.

Verset 29 :

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions...

N'est-il par remarquable que ces mots « recevez mes instructions » soient la forme verbale du mot « disciple » ; devenir disciple. Prenez votre responsabilité de confronter vos propres faiblesses avec la Parole et de vous fortifier dans la Parole. Saisissez cette responsabilité ; saisissez le contrôle de votre vase, votre **vie**, votre intelligence, votre corps, vos émotions, et tout ce qui se rapporte à cela ; vos finances, votre temps, vos priorités, vos allégeances ; votre cœur, vos pensées. Saisissez le contrôle. C'est ce que cela veut dire de prendre son joug sur vous ; prendre votre responsabilité de croire la Parole vous-même ; et de **vivre sanctifié**. Ainsi vous recevrez ses instructions ; lui qui est le sujet de la Parole.

Matthieu 11 :29-30 :

**... car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.
Car mon joug est doux, et mon fardeau [quoi ?] léger.**

Ça, c'est fantastique. Regardons en **Proverbes 25...** Voici une écriture vraiment appropriée pour décrire ce que c'est d'être **sous un joug** divers avec **un infidèle**. Cela n'entraîne que de la calamité et des conséquences. Vous savez, une des grandes catégories de la **vie** au sujet de laquelle cette écriture parle clairement ; c'est lorsque nos jeunes gens prennent la décision de se marier avec quelqu'un ; ainsi que nos gens plus âgés, si vous vous trouvez dans cette situation. Vous **ne vous mettez pas sous un joug divers avec un infidèle**

Vous devez savoir que vous savez avec qui vous vous attelez ? Autrement vous jouez avec votre **vie** ; vous jetez les dés et vous permettez à l'adversaire de prendre la partie en main ; et vous lui permettez de contrôler le jeu des dés ; et vous jouez tout simplement aux dés dans la **vie**.

Oui quand on va se marier, je vais être avec toi dans l'Acv. Oui dès qu'on sera mariés je vais commencer à lire la Parole ; oui quand on sera mariés, alors je vais commencer à parler en langues ; oui, oui, oui et oui après que nous serons mariés, je ferai ceci ou cela. C'est un piège !

Mais regardez ce qui arrive ici, en **Proverbes 25**. Regardez cette vérité en termes de **se mettre sous un joug étranger**.

Proverbes 25 :19 :

Comme une dent cassée et un pied qui chancelle, ainsi est la confiance en un perfide au jour de la détresse.

Avez-vous déjà essayé de manger une mangue ou une pomme avec une dent cassée ? Vous n'y arriverez pas, à moins que ce soit de la compote de pommes. La confiance en un perfide ; en un infidèle, au jour de la détresse, par temps de crise, lorsque vous avez vraiment besoin de leur appui, c'est comme une dent cassée lorsque vous désirerez manger quelque chose. Ça **ne** marchera **pas**. Vous pouvez prier autant que vous voulez, cela ne va pas marcher ; ça va se briser, s'écrouler, échouer à ce point-là.

Un pied qui chancelle ; faites un pas, où vous retrouvez-vous ? — à plat ventre. Se fier en un infidèle au jour de la détresse c'est pourquoi vous **n'osez pas vous mettre sous un joug étranger**.

Revenons, maintenant au mot « étranger », en **II Corinthiens**. C'est le mot **heteros** ; et avec ce mot **heteros** ; cela signifie qu'il n'y a que deux choix : soit ce sont des croyants, soit des incroyants. Il n'y a que deux choix. Soit vous êtes attelés avec un croyant, comme lorsque Jésus Christ a dit « **prenez mon joug sur vous** », ou alors vous êtes **sous un joug étranger**. Il n'y a point de zone floue en ce qui concerne le cœur et l'engagement de façon spirituelle.

Maintenant, ce mot « infidèles » est formidable ici. C'est le mot que vous reconnaîtrez d'après la forme racine **apistia**. Souvenez-vous, il y a deux genres fondamentaux d'incrédulité. L'une est **apistia** ; qui veut dire que vous **n'avez pas** assez entendu pour croire ; soit jamais entendu, ou pas assez entendu pour croire. Ensuite, nous avons **apeitheia**, d'où nous avons le mot « apathie ». Ce sont ceux qui refusent de croire, même après avoir entendu. Ce mot « **infidèles** » est une forme d'**apistia** ; qui **n'a pas** assez entendu. Mais je voudrais ajouter un élément ici qui ne contredit pas la définition d'**apistia** ; puisque nous avons toujours compris cet **apistia** dans le sens que ce **n'est pas** vraiment de leur faute, ils **n'ont pas** assez entendu. Mais il y a une catégorie d'**apistia** ou incontestablement c'est de leur faute ; et c'est dans la catégorie de ceux qui refusent d'entendre assez pour croire ; ceux qui se ferment eux-mêmes à plus d'apprentissage ; comme il est dit en **II Pierre 3 :18** : « **croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre seigneur et sauveur Jésus Christ** ». Le verset précédent nous met en garde de **ne pas** déchoir de notre fermeté, et le seul moyen de demeurer ferme est de grandir. Ceux qui refusent de croître ; ceux qui veulent rentrer en Égypte, ceux qui veulent retourner simplement aux anciennes façons de faire les choses parce qu'ils sont si fainéants et paresseux de bouger ce sont ceux-là **les infidèles** avec lesquels nous **ne** devrions **pas nous mettre sous un joug étranger**. Nous sommes entourés des croyants qui refusent de grandir dans la Parole. Ils connaissent la Parole droitement divisée depuis des années, mais quand vous regardez leur marche, ils sont derrière ceux qui viennent d'arriver dans l'Acvv. Ils vont et viennent comme ils veulent, ils obéissent quand ils veulent. Ce sont des infidèles.

Eh bien, je vais vous montrer ce mot **apistia** avec une plus grande compréhension. Cette **infidélité** avec laquelle nous **ne** devrions **pas nous mettre sous un joug étranger** ; est spécifiquement le type d'**infidélité** qui a refusé de continuer de croître dans la grâce ; vous comprenez ? Refuser d'entendre davantage de la Parole pour croître ; grandir encore davantage pour faire face aux défis de ces jours-ci. C'est ce que nous appelons être affermis dans la vérité présente. Celui ou celle qui refuse de continuer à croître, je **ne** dois **pas me mettre sous un joug étranger** avec lui, puisque cette génisse indomptable va se rétrécir dans la crainte et me fera paralyser à sa crainte.

Matthieu 13 :57 et 58 :

Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison.

Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité [apistia].

Ce **n'était pas** qu'ils **n'aient pas** eu l'occasion d'entendre. Jésus Christ lui-même était dans leur communauté. Mais le fait est qu'ils s'étaient bouché les oreilles pour **ne plus** entendre.

Regardez **Actes 7...**

Actes 7 :51 :

Hommes au cou raide, incirconcis de cœurs et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi.

Il était disponible d'entendre la Parole. Ce **n'était pas** qu'ils n'y eussent **pas** accès. La Parole de Dieu est disponible dans notre monde. Ce **n'est pas** que les gens n'y aient **pas** accès. Ceux qui ont faim et soif de justice peuvent être remplis, Étienne a dû les appeler « hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ». Ils avaient endurci leur cœur ; ils avaient refusé d'en entendre plus. C'est avec ce genre d'infidèles que nous ne devons **pas nous mettre sous un joug étranger**. C'est là ce que **II Corinthiens 6** nous dit. Ceci est très approprié pour notre temps et époque.

Verset 54 :

En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui.

Vous voyez, ils étaient furieux dans leurs cœurs, ils **n'avaient pas** cru cela ; ils **n'étaient pas** tendres dans leurs cœurs.

Verset 57 :

Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant [quoi ?] les oreilles...

C'est **apistia** dans une reconnaissance et compréhension plus profondes sur cela. C'est remarquable, n'est-ce pas ? Jésus Christ **n'a pas** fait beaucoup de miracles là-bas parce qu'ils refusaient d'entendre davantage. Ils ont bouché leurs oreilles.

Actes 17 :32 :

Lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns se moquèrent...

Ce qui signifie qu'ils tombèrent en proie à l'**apistia**. Ainsi donc Paul se retira d'eux.

En **Actes 2** ; lors du jour de la Pentecôte ; regardez celui-là.

Après avoir parlé en langues des merveilles de Dieu ; il est dit :

Actes 2 :13 :

Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux.

Vous voyez, ils se bouchèrent les oreilles ; **apistia**.

Maintenant regardez en **Matthieu 17...** je voudrais définir ceci clairement pour finir cette première partie de cet enseignement. C'est une clé ; puisque ce commandement précède ces cinq questions. Ce commandement au mode impératif ; le mode de commandement dans la langue. Vous, individuellement et collectivement ; **ne vous permettez pas** de devenir en apparence ou en caractère **sous un joug** divers avec des génisses qui s'effondrent, et **des infidèles** anémiques qui refusent d'en entendre assez pour croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Ce serait une bonne traduction augmentée.

Matthieu 17 :19-21 :

Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?

C'est à cause de votre incrédulité [apistia], leur dit Jésus. Je vous le dit en vérité, si vous aviez de la ... [croyance] comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.

Mais cette sorte [genos] de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.

Dans ce cas-ci, ils désiraient en apprendre plus. J'ai voulu vous montrer que vous avez toujours l'autre aspect d'**apistia** dans la Parole, où ils n'étaient tout simplement **pas** pleinement instruits. Ils sont venus lui demander ce qu'ils avaient besoin de connaître pour chasser ce genre d'esprit ; et il les a enseignés davantage. Dans l'Acvv nous avons appris sur les deux sortes de prières proseuchomaï et proseuchê. C'est merveilleux, n'est-ce pas ?

Et la croyance comme un grain de sénevé veut dire la **vie**, la virilité au sein de ce grain. Donc, lorsque vous désirez croître, c'est ainsi que vous surmontez toutes les catégories de cet **apistia**. Mais nous **ne** devrions **pas** nous **mettre sous un joug** divers avec ceux qui refusent d'aller de l'avant, avec les vérités de la Parole que Dieu continue de nous donner, et que nous vous donnons.

Regardez en **Romains 4...**

Vous savez, il y a des fois dans les Évangiles où ils ont demandé à Jésus de leur augmenter la croyance. Ils voulaient apprendre. Ils **ne** voulaient **pas** être retenus ou se retirer par leur **apistia**. Ils voulaient en apprendre plus afin de pouvoir croire davantage. Donc, en **Romains 4**, nous voyons que ce merveilleux homme de Dieu Abraham **ne** s'est **pas** permis d'être retenu par son **apistia** personnelle.

Romains 4 :20 :

*Il [Abraham] **ne** douta point, par incrédulité [apistia] au sujet de la promesse de Dieu...*

Il n'a jamais endurci son cœur au point de refuser de continuer à apprendre. Il n'a jamais endurci son cœur au point de **ne pas** pouvoir continuer à grandir. Ça, c'est la clé pour **vivre sanctifié**. C'est pourquoi nous sommes d'enseignement, et de communion bibliques. Nous continuons à travailler la Parole, à comprendre la Parole, et à la Partager les uns avec les autres. Ce **n'est pas** comme ceux en **Jérémie 9 :6** qui refusaient de connaître Dieu. Ils refusaient de connaître la Parole, bien que cela fût disponible. Ils ne sont pas vaillants pour la vérité, comme cela est dit en **Jérémie** selon le texte. Donc, nous devrions continuer à croître dans la grâce. Nous **ne** nous bouchons **pas** les oreilles ; nous **n'avons pas** le cou raide, et nous ne sommes pas **sous un joug étranger** avec ceux qui refusent d'en apprendre assez pour croire.

Voilà la première partie.

Très bien, nous poursuivons notre apprentissage dans la Parole. Le premier enseignant a parlé de la vérité présente n'est-ce pas ? Eh bien sachez tout simplement que la plupart d'enseignements que nous recevons aujourd'hui c'est comme du déjà vu ou entendu. Mais nous ajustons cette parole maintenant à la vie que nous menons aujourd'hui. C'est comme faire la mise à jour dans nos intelligences de peur que cette parole reste endormie dans nos intelligences quand nous n'y avons plus recours et qu'elle devienne obsolète, au point de ne plus y croire ! La Parole reste toujours nouvelle. **II Corinthiens 6...**

Maintenant la série de cinq questions commence après ce grand impératif ; ce grand commandement.

II Corinthiens 6 :14-16 :

... car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?

Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?

Au lieu de simplement déclarer des vérités littérales ; cela est énoncé sous forme de question pour attirer notre attention. C'est une rupture du déroulement de la logique. Par exemple : « **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger** » ; et ensuite une série de questions. Cela attire notre attention. C'est une figure de rhétorique, **erotesis** ne s'attendant pas à une réponse. Mais c'est destiné à stimuler la pensée. Au lieu de simplement dire que la justice n'a aucun rapport avec l'iniquité, c'est mis sous forme d'une question. « **car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ?** » La réponse est évidente : aucun. Il est présenté ce qui est en fait cinq impossibilités. La justice **ne** peut **pas** s'entremêler avec l'iniquité, **pas** plus que la lumière **ne** peut s'entremêler avec les ténèbres. Christ avec Bélial, le fidèle avec l'infidèle, ou le Temple de Dieu avec les idoles. Dans la vérité de la perspective de Dieu, il **ne** peut **pas** y avoir de mélange entre ces choses. Et tout cela, c'est pour appuyer ce grand impératif, ce grand commandement ; « **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger** ».

Le mot « *rapport* » est le mot grec **metechō** ; vous vous souvenez à partir **d'Hébreux chapitre 2, Verset 14** : « **Ainsi donc, puisque les enfants participent au** [koinoneō ; partagent pleinement] **au sang et à la chair, il** [Jésus Christ] **y a également participé** [metechō] **lui-même** ». Souvenez-vous qu'il a seulement pris la chair, le corps physique. Il n'a pas pris le côté humain du sang. Le sang est venu de son Père. Le côté paternel, qui était Dieu, Qui est parfait. Et par conséquent son sang était pur. Il a seulement participé ;

C'est ce mot ici, lorsqu'il est dit qu'il n'y a même pas un partage partiel entre la justice et l'iniquité. Une traduction a rendu **metechō** comme « partenariat ». « Car quel partenariat peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? ». Il **n'y a pas** moyen. Ces deux se répudient l'une l'autre. L'une est de Dieu, l'autre **n'est pas** de Dieu. L'une est du vrai Dieu ; l'autre de l'adversaire. Voilà le but de la question rhétorique ; nous montrer qu'il **ne** peut **pas** y avoir de mélange. C'est pour apporter un plus grand accent, et un plus grand impact à la grande déclaration « **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger** ».

Ce mot **metechō** se trouve aussi en **Éphésiens 5...**

Un des autres textes utilise le mot « participation ». Car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Il ne peut y avoir de mélange entre ces deux vérités et concepts qui sont contraires. C'est comme de l'huile et de l'eau. C'est ce qui signifie **vivre sanctifiés**, et non **sous un joug étranger**.

Éphésiens 5 :7 :

N'ayez donc aucune part [metechō] **avec eux.**

Nous **ne** devrions même **pas** avoir part avec eux, en termes de ces sujets du cœur, les croyances communes. Nous **n'**entremêlons **pas** notre pensée doctrinale avec la logique des incroyables de nos jours qui refusent d'entendre assez pour croire. C'est ce que cela nous enseigne, pour **vivre sanctifiés**.

C'est comme dans la Parole de Dieu en **I Corinthiens 5** ; ce grand orientalisme du levain. C'est un autre grand orientalisme que l'évêque Pillai a enseigné. Le levain **n'est pas** la même chose que la levure. La levure est le produit qui fait lever la pâte. Ce **n'est pas** ce qu'était le levain dans la culture orientale. Le levain était une pâte fine qui ajoutait de la saveur au pain. C'était une pâte fine développée sur plusieurs jours, qui était étalée sur la pâte crue avant qu'on la mette au four. Donc le levain n'est pas la même chose que la levure. On l'enseigne parfois de cette manière. C'est seulement la compréhension de l'occident qui contamine la connaissance de la culture orientale. Le levain donnait de la saveur. Le levain en soi n'est pas positif ou négatif dans la Parole. Il faut reconnaître la leçon qui est enseignée pour savoir si c'est utilisé positivement ou négativement et vous avez les deux dans la Parole de Dieu. Ici en **I Corinthiens 5** ; c'est employé dans un sens négatif.

I Corinthiens 5 :6 :

C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?

Vous voyez, il fallait seulement une toute petite couche de ceci pour donner de la saveur à tout le pain. Un peu de levain fait lever toute la pâte. C'est un enseignement approprié pour la maison de Dieu qui veut demeurer pure et propre ; **pour vivre sanctifié**.

Verset 7 :

Faites disparaître le vieux levain...

Il **n'est pas** dit de coexister avec lui. Il **n'est pas** dit que si vous traînez avec lui assez longtemps, vous allez le surmonter. Non ! il est dit de le faire disparaître.

Verset 7 :

... afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain...

On dit « sans levain » ici pour souligner le fait que nous **ne** devrions **pas** être contaminés par une quelconque pollution spirituelle ; ou une quelconque pollution doctrinale Ou même pratique. Encore une fois, cela ne veut pas dire que les gens **ne** fassent **pas** d'erreur pendant qu'ils grandissent. Nous en avons tous faites. Souvenez-vous il est écrit que nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses des immatures. Ce **n'est pas** un problème d'erreur ; c'est un problème d'endurcissement de cœur. C'est un problème de ceux qui s'endurcissent inflexiblement contre la vérité ; au cou raide, qui se bouchent les oreilles ; **apistia**, refusant d'entendre plus afin de croître dans la grâce. Et lorsque cela arrive, la Parole dit de le faire disparaître.

Versets 7-9 :

... car Christ, notre Pâque, a été immolé.

Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la [quoi ?] vérité

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les impudiques.

Encore une fois l'illustration sexuelle faisant allusion aux idolâtres. C'est ce qui est dit, c'est ce que cela veut dire, et cela s'applique encore aujourd'hui.

Galates 5 ; cette illustration est réutilisée de nouveau. Souvenez-vous ; quel rapport, **metechō** ; nous **ne** devrions même **pas** avoir la communion en partie, comme la justice **n'a** même **pas** une part avec l'iniquité, ou vice-versa. La justice est ce merveilleux privilège donné par Dieu de se tenir devant la présence de Dieu sans aucun sentiment de péché, de culpabilité, ou de condamnation. L'iniquité répudie cette nature sans culpabilité et sans crainte ; dans un plein partage ouvert avec le Père. Tout élément de l'iniquité contredit cela , répudie cela. Elle **ne** peut **pas** coexister avec la justice, pas plus que le jeune veau poltron ne peut coexister avec le bœuf fort et mature. Cela **ne** va **pas** fonctionner.

Galates 5 : 7-9

Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?

Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle .

Un peu de levain fait lever toute la pâte.

Maintenant, retournons en **II Corinthiens**.

II Corinthiens 5 : 14 :

...Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Au fait, je ne l'ai pas mentionné : le mot « iniquité » veut en fait dire sans norme ; aucun cadre de vérité ; comme en **Osée 5 : 4** il est dit que leurs œuvres **ne** leur permettent **pas** de revenir à leur Dieu. Ils **ne** contrôlaient **pas** leurs pensées selon la Parole. Ils **n'**avaient **pas** le mal en horreur ; et ils **ne** s'attachaient **pas** au bien. Ça, c'est l'iniquité.

Puis la question suivante « *Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?* » Le mot « commun » est le mot **koinoneō**, ou **koinonia** ; le plein partage. Il **ne** peut **pas** y avoir de plein partage entre la lumière et les ténèbres.

Cette illustration est utilisée pour communiquer ici en **I Corinthiens 15** ; une autre de ces admonitions qui nous disent de **ne pas** être séduits ; comme nous l'avons lu en **Éphésiens 5** ; « *Que personne ne vous séduise par de vains discours* », **Galates 6 :7** dit « *Ne vous y trompez pas* » C'est un commandement.

I Corinthiens 15 :33 :

Ne vous y trompez pas* [ne vous laissez pas égarer] : *les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Le mot « mœurs » est le mot **ethos** d'où nous tirons le mot « éthique ». Les mauvaises associations corrompent la bonne éthique ; l'éthique convenable selon Dieu. Si vous allez partager pleinement avec des gens qui croient que Jésus Christ est Dieu, vous serez pollué. Vous **n'**allez **pas** les changer. Vous **n'**allez **pas** les changer s'ils se sont endurcis en tant qu'infidèles ; **apisthia**. Vous serez pollué. C'est ce que cela dit ; c'est ce que cela veut dire ; « *ne vous y trompez pas* ».

Alors il n'y a PAS D'EXCUSE si vous vous trompez. Vous entrez et vous vous trompez, apparemment pour quelque raison parce que c'est ce que vous vouliez ; vous vouliez être trompé ; parce qu'à cause de quelque séduction ou tromperie, vous l'avez regardé dans le blanc des yeux et vous avez décidé de suivre le chemin de l'iniquité, aucun cadre, aucune norme de vérité ; et de suivre le chemin des pollutions, suivre le chemin des contaminations, suivre le chemin de l'adultère spirituel. Ici il est dit ne vous y trompez **pas** : les mauvaises... et ceci est le mal destructeur ; dans les associations, il corrompt l'éthique selon Dieu ; la bonne éthique.

Retournons encore en **Éphésiens 5** ; où le mot **koinonia** est encore utilisé...

Éphésiens 5 :8-13 :

Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !

Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Examinez ce qui est agréable au Seigneur ;

Et ne prenez point part [koinonia] aux œuvres infructueuses des ténèbres ; mais plutôt, condamnez-les.

Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ;

Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière.

Vous voyez, nous ne devrions pas partager pleinement avec les œuvres infructueuses des ténèbres. Ces mots « *prenez... part* » ici, qui mettent l'accent en **II Corinthiens 6** sur la relation horizontale que nous devrions avoir les uns avec les autres. Nous devrions communier pleinement les uns avec les autres.

Vous voyez, en **Jean ; Chapitre 3...**

La lumière répudie les ténèbres. Nous **ne** devrions **pas** avoir de plein partage ; **pas** plus que la lumière **ne** peut partager pleinement avec les ténèbres. C'est impossible. Lorsque la lumière arrive, les ténèbres doivent se dissiper. Plus la lumière est pleine, plus les ténèbres vont se dissiper. Il **ne** peut **pas** y avoir de plein partage entre la lumière et les ténèbres. C'est vraiment simple, vraiment merveilleux, cela fait grand impact, sous forme d'une question **erotesis** la figure de rhétorique.

Jean 3 :18 et 19 :

Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé ; parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et ce jugement, c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont [cependant] préféré les ténèbres à la lumière...

Nom de nom ! n'est-ce pas la vérité. Le mot « *ont préféré* » est **agapaô**. Leurs dieux, leurs idoles, leurs allégeances, leurs loyautés, leurs patriotismes si vous voulez, étaient pour les ténèbres. Souvenez-vous que c'est **heteros**, le **joug**. C'est soit la vérité, soit l'erreur. Soit vous êtes sous le **joug** avec la vérité ou avec l'erreur. Et ici, ils ont préféré les ténèbres à la lumière. Et la manière dont ils préfèrent les ténèbres est sous plusieurs formes religieuses, des formes politiques, des formes d'égoïsme et de l'orgueil. Et la Parole nous avertit de **ne pas nous mettre de nouveau sous ce joug de la servitude. Ne vous embarrassez pas** des affaires de ce monde. **Ne vous attenez pas** à celui qui refuse d'entendre suffisamment pour croire. **Pas** plus que la justice **ne** peut communier avec l'iniquité même en partie ; **pas** plus que la lumière **ne** peut partager pleinement avec les ténèbres. Vous voyez combien clairement ces différentes illustrations communiquent.

Versets 19 et 20 :

... parce que leurs œuvres étaient mauvaises, car quiconque fait le mal hait la lumière...

Ils fuiront la Parole. Ils **ne** veulent **pas** la Parole. Ils se cachent, ils s'éloignent d'elle, ils l'évitent. Et plus vous professez la Parole, plus ils vous évitent. Donc c'est bon. Vous **ne** pouvez **pas** vous permettre d'être **sous un joug** divers. Si vous demeurez sur la Parole, si vous gardez les choses sur la Parole, la Parole habitant parmi vous abondamment et que vous professez la Parole, ils ne veulent simplement pas communier avec vous. Vous **n'**êtes **pas** amusants ; vous faites toujours briller la lumière ; elle expose leur trahison, leur iniquité, leur pollution, leur contamination, leur idolâtrie ; leur adultère spirituel. Ils vont simplement courir ; comme lorsque vous mettez la lumière dans un vieux bâtiment ; les CAFARDS s'enfuient vers les coins. Ils vont courir à travers le plancher. Ils préfèrent les ténèbres à la lumière, comme un tas d'insectes ; comme un tas de cafards. Donc, **ne** vous mettez **pas** sous un joug divers avec un cafard. Oui, je modernise l'orientalisme ici.

Verset 20 :

Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient [quoi ?] dévoilées.

Bien sûr, ils **ne** veulent **pas** qu'elles soient réprimandées. Vous savez, **Proverbes** dit que les avertissements de la correction sont le chemin de la vie, Il est dit que si nous détestons la réprimande, nous détestons la vie.

Verset 21 :

Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière...

Ça, c'est **vivre sanctifié**. **Sanctifie**-les par Ta Parole ; Ta Parole est la vérité. Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière. Voilà un disciple ; celui qui demeure dans la Parole.

... afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

Regardez en **Proverbes 16...**

C'est le plus grand moyen d'éviter de **vous mettre sous un joug étranger** ; continuer à professer la Parole, à porter la Parole ; et s'ils **n'**aiment **pas** la Parole, ils **n'**auront **pas** le désir de communier avec vous ; pleinement, ou partiellement. Et c'est ainsi que nous gardons la maisonnée pure, sanctifiée, et **mise à part**.

Proverbes 16 :16 et 17 :

Combien acquérir la sagesse vaut mieux que l'or ! Combien acquérir l'intelligence est préférable à l'argent !

Le chemin [la voie élevée] des hommes droits, c'est d'éviter le mal ; celui qui garde son âme veille sur sa [quoi ?] voie.

Le chemin ou la voie élevée des hommes droits ! La raison pour laquelle on disait que c'était une voie élevée, c'est que le chemin était bâti au-dessus des marécages, au-dessus du terrain qui faisait défaut. C'est de là que vient le mot « voie élevée ». Voilà encore une imagerie vive dans nos intelligences, sur la voie élevée des hommes droits. Le chemin, la voie élevée des hommes droits ; c'est quoi ? — d'éviter le mal. Il ne peut y avoir un moyen de s'entrecroiser, s'entremêler ou s'entrelacer. Si je m'éloigne du mal, je suis sur la voie élevée des hommes droits. Si je partage même en partie avec l'injustice, alors je **ne** suis **pas** sur le chemin des hommes droits. C'est ainsi que ça fonctionne.

Verset 18 :

L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute.

Vous voyez, celui qui déteste la réprimande est stupide. C'est ce que la Parole dit. Louis Segond utilise ce mot « stupide » et c'est comme un animal qui est stupide, qu'il faut battre, aiguillonner, pour le diriger sur le droit chemin. Celui qui hait la réprimande **n'est pas** mieux qu'un animal qui est stupide, insensé, idiot, tête dure, tonneau vide.

Verset 19 :

Mieux vaut être humble avec les humbles que de partager le butin avec les orgueilleux.

Vous voyez ; nous **ne nous** attelons **pas avec les infidèles** sur leurs buts dans le domaine des sens. Retournons en **II Corinthiens 6...**

II Corinthiens 6 :14 :

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun [koineneō] entre la lumière et les ténèbres ?

Quel accord...

Ceci est le mot dont nous tirons notre mot français « symphonie ». Merveilleux, n'est-ce pas ? Donc, quelle symphonie, quel son harmonieux pourrait être produit entre Christ et Bélial ? La réponse est évidente : RIEN. Cela ferait une symphonie hors d'harmonie. Cela fait allusion à l'harmonie des sons. Donc, nous aligner avec ceux qui sont de celui qui ne vaut rien — c'est ce que veut dire Bélial ; sans norme, sans valeur, la lie de la lie sans loi ... souvenez-vous des grandes lamentations de Job. Regardez **Job 31** ; ceci est un bon verset pour expliquer ceci.

Il y a vingt-huit emplois du mot « béliat » dans la Parole. L'Ancien Testament appelle les fils de Béliat; des hommes et des femmes qui sont nés de la semence du serpent comme Jézabel ; comme ce Pharaon qui a reçu cette révélation de contrefaçon qui a fait exécuter tous les fils ; comme Hérode, qui voulait tuer et exécuter tous les garçons de deux ans et moins ; parce qu'il voulait tuer Jésus Christ. Ils travaillent pour le Diable, l'auteur de la mort ; et reçoivent leurs ordres de l'adversaire. Il y a des hommes et des femmes dans ce monde aujourd'hui qui font la même chose. Ils prennent leurs ordres chez le prince de la puissance de l'air, le scélérat déchu ; Lucifer, l'adversaire Ils prennent leurs ordres chez lui, et il leur dit quoi faire, et ils bougent les affaires du monde. Et cela **n'est pas** la voie élevée des hommes droits. La voie élevée des hommes droits est d'éviter le mal. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité. Et qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord, quel son harmonieux et symphonique peut-on produire entre Christ et Béliat ? Vous voyez, **pas** plus que Jésus Christ **ne** peut s'aligner avec le Diable, nous **ne** devrions **pas nous mettre avec les infidèles sous un joug** divers. Cela fait écho, **n'est-ce pas** ? Vous voyez, cela se bâtit et se bâtit, chaque question bâtissant plus en profondeur.

Job 31:35 et 36:

Oh ! qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute ? Voilà ma défense toute signée : Que le Tout-Puissant me réponde ! Qui me donnera la plainte écrite par mon adversaire ? Je porterai son écrit sur mon épaule, je l'attacherai sur mon front comme une couronne.

Il regrettait que l'adversaire **n'eût pas** écrit ce qu'il allait faire. Ainsi, il aurait pu l'éviter. L'adversaire **ne** s'engage **pas** à des normes. C'est un parasite. C'est la plus grande moisissure de tous les temps.

Retour en **II Corinthiens...**

Ceci est une brève explication de ce qu'est l'impact ici. Quel accord, quelle concorde, quel son symphonique et harmonieux pourrait-il se produire entre Christ, qui a toujours fait la volonté du Père, qui a toujours pratiqué la Parole de Dieu, qui n'a jamais transgressé la vérité, qui a toujours vécu selon il est écrit, quelle possible harmonie pourrait-il y avoir entre Jésus Christ et Béliat, celui qui ne vaut rien, qui n'a pas de norme ; celui qui **ne** s'engagera **pas** à une norme écrite, afin qu'il puisse continuer à être le voleur, qui ne vient que pour dérober, égorger, et détruire.

II Corinthiens 6 :15 :

... ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?

Il n'y a absolument aucune portion, aucune obligation, aucun engagement obligatoire, que quiconque croit a avec un incrédule, un infidèle. C'est quelque chose, n'est-ce pas ? Et pourtant le monde des sens essaie toujours de faire que vous ayez une dette envers eux ; que ce soit de façon émotionnelle, ou mentale, ou au niveau professionnel, ou financement, ou en effet spirituellement. Le monde de l'adversaire qui contrôle les **infidèles**... d'ailleurs le mot « **infidèle** » est le même mot de base que le mot **apistia** ; l'incrédule qui s'endurcit et refuse de croire. Donc c'est confirmé, n'est-ce pas ? C'est la deuxième fois dans ce souffle de vérité **theopneustos** en **II Corinthiens** que ce genre d'**infidèle** avec qui nous **n'avons pas** de portion, nous n'avons pas à **nous mettre sous un joug étranger**, même s'ils sont des croyants nés de nouveau qui à un moment donné ont marché selon la Parole. Nous **n'avons pas** à nous **mettre sous un joug étranger** avec eux. Nous n'avons aucune obligation, aucune portion obligatoire de leurs vies. Aucune obligation ! n'est-ce pas fantastique ?

Regardez **I Corinthiens 5...**

La Parole dit : « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ». Et à propos, cela est même dans le contexte de la maison de Dieu. Nous n'avons aucune obligation vis-à-vis de n'importe quel **infidèle**.

J'ai lu plus tôt **II Corinthiens 5 :6-9** ; et j'aimerais ajouter un autre point en disant que ces écritures ne parlent pas simplement de ceux qui ne sont même **pas** nés de nouveau ; nous avons déjà établi cela. Cela **ne** parle même **pas** simplement de ceux qui sont peut-être nés de nouveau, mais qui n'ont jamais fait

partie de notre Ministère ; ce n'est **pas** seulement cela. Cela parle clairement de ceux qui à un moment donné ont marché selon la Parole, ont été dans la maisonnée, étaient dans le Seigneur, et se sont endurcis et ont refusé de croître dans la grâce. Cela parle clairement de ces **infidèles** aussi.

I Corinthiens 5 :9-11 :

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, Non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde [non simplement avec eux en dehors de la maisonnée de Dieu] ***ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement il vous faudrait sortir du monde.***

Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec [ne pas vous associer avec] ***quelqu'un, qui se nommant frère, est impudique*** [il adore d'autres dieux], ***ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même*** [quoi ?] ***manger avec un tel homme.***

Et l'idée de manger était que, rappelez-vous dans le **Livre des Actes**, ils rompaient le pain les uns avec les autres ; ils mangeaient de la nourriture salée les uns avec les autres. Nous **ne** devrions **pas** partager le sel ; nous **ne** devrions **pas** partager l'engagement **avec** ceux qui sont idolâtres ; **avec** ceux qui sont impudiques, spirituellement ou physiquement ; surtout dans le domaine de l'homosexualité. La grandeur de l'impudicité dans le domaine sexuel, est dans la catégorie de l'homosexualité. Lorsque LA Parole de Dieu dit : « *Tu ne commettras point d'adultère* », ce à quoi nous devrions penser d'abord, c'est la catégorie de l'homosexualité. Il y a d'autres formes aussi, même dans l'hétérosexualité ; mais tous les religieux veulent toujours sauter sur celle-ci d'abord, et permettre que leurs endroits soient infiltrés de PÉDÉS ; ils ne font aucune attention à cela. La première clé dans « *Tu ne commettras point d'adultère* » ; c'est dans la cochonnerie de l'homosexualité. Et il faut ensuite confronter les autres formes si cela survient.

Pour tenir les pollutions spirituelles hors de la maisonnée, ceci parle de celui qui a autrefois marché comme votre frère et qui ne le fait plus. Pas d'association. Vous devez garder la maisonnée propre.

Versets 12 et 13 :

Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?

Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous.

Retournons en **II Corinthiens 6**... Ce sont là les deux premiers grands versets Aussi je devrais mentionner que celui qui est **fidèle** n'a aucune obligation de s'associer, en partie ou pleinement, avec l'**apistia**, celui qui s'endurcit et refuse de croire.

Donc maintenant, pour résumer ces deux versets que nous venons étudiés, au mode impératif, un commandement. VOUS, prenez la responsabilité de **ne pas**, en concept, ou en possibilité, ou en éventualité, devenir, en caractère, ou en apparence, **sous un joug** divers, **étranger**, **avec** la génisse qui s'effondre, indomptable ; **avec l'infidèle**, celui qui se bouche les oreilles à la vérité, qui se moque de la Parole de Dieu, qui refuse de croître dans la grâce et qui donc déchoit de sa fermeté. Car quel partage, même partiel, y a-t-il entre la justice, qui est la nature divine pure qu'Il nous a accordée pour en jouir ; et l'iniquité, sans loi, sans norme. Et quel plein partage y a-t-il entre même la lumière et les ténèbres physiques ? Il n'y a pas de plein partage. S'il y a de la lumière, les ténèbres doivent se dissiper. Et celui qui hait la vérité doit courir loin de la lumière. Et quel accord, quelle harmonie symphonique peut-il y avoir entre Jésus Christ, qui a toujours fait la volonté du Père, et Bélial, qui n'adhère à aucune norme, si ce n'est de dérober, égorger et détruire ? Et quelle portion obligatoire un quelconque croyant fidèle a-t-il envers n'importe quel **infidèle** endurci de cœur ? Clairement il n'en a aucune.

Voici les cinq questions de la grâce de Dieu par lesquelles Dieu stimule la logique de notre cœur, notre croyance, pour ne JAMAIS se **mettre sous un joug** divers **avec les infidèles**. _____